

Dimanche 31 - Faites le premier pas qu'Il vous demande !

"Le Seigneur dit à Moïse : ... et toi, lève ton bâton..." Ex 14. 15-16

Bien souvent ce que Dieu souhaite vous voir accomplir au cours de votre vie ne se réalisera pas tant que vous n'avez pas obéi à ce qu'Il vous a déjà révélé. Il vous suffit de faire le premier geste, qui s'avère d'habitude assez anodin. Quand Moïse arriva devant les eaux de la Mer Rouge, Dieu lui dit simplement "lève ton bâton de berger". Il ne lui ordonna pas de soulever un rocher ni un palmier ni de construire une plateforme pour observer les environs... juste de soulever son bâton au-dessus de sa tête ! Mais si Moïse accomplissait ce geste simple, Dieu allait se charger d'accomplir une série de miracles impressionnants : séparer les eaux de la mer Rouge, endurcir le cœur du Pharaon, le pousser à s'élaner avec toute son armée entre les deux murs d'eau à la poursuite du peuple d'Israël, puis de les engloutir tous dans le tsunami qui s'ensuivrait. Dieu a besoin de nous encourager à faire de petits gestes anodins afin de révéler notre foi, avant d'accomplir de grandes choses. Comme soulever notre bâton, faire le premier pas vers les autres, entrer en conversation avec eux, abandonner notre travail pour accomplir Sa volonté, nous débarrasser d'une mauvaise habitude, contrôler notre langue, nous joindre à une église voisine. Quelle que soit la vision qu'Il vous a donnée, soyez sûr qu'Il attendra que vous ayez obéi à son injonction avant d'accomplir le grand miracle qu'Il a prévu dans votre vie. Pourquoi ? Parce qu'il tient à ce que nous découvriions le rapport étroit qui existe entre notre petit geste de foi et Son implication dans notre vie, ou la délivrance dont Il va nous faire bénéficier. Dieu n'est pas intéressé par le déploiement des miracles qu'Il peut accomplir en notre faveur. Il est le Tout-Puissant et Il le sait ! Ce qu'Il cherche c'est à entretenir une relation profonde et personnelle avec nous. Il veut nous placer dans une situation où la seule solution passe par Lui. Il attend alors que nous levions les yeux vers Lui et que nous Lui fassions confiance. Faites donc le premier geste et voyez ce qu'Il accomplira pour vous !

B-1 an : Jos 19-20 & Mt 16

B-2 ans : Dt 26 & Jn 11

Lundi 1 avril - Servir : une priorité (1)

"Son cœur fut rempli de pitié pour ces gens, parce qu'ils ressemblaient à un troupeau sans berger." Mc 6. 34

Les disciples de Jean viennent annoncer à Jésus la mort brutale du Baptiste. À cette nouvelle, nous aurions pu penser que Jésus ferait un commentaire, qu'Il exprimerait Sa peine, voire Sa colère devant la cruauté d'Hérode qui a fait décapiter Son cousin (les mères de Jean et de Jésus sont parentes). Or, Jésus reste silencieux. Cependant, Il provoque un départ en demandant à Ses disciples de quitter les lieux avec Lui. Ils montent dans la barque pour changer de rive. Il faut comprendre, en lisant entre les lignes des Évangiles, que Jésus ressent le besoin de s'extraire de l'agitation de la foule (trop d'allées et venues, ils n'avaient pas même le temps de manger, nous confie Marc). Quelques heures plus tard, alors que le soir tombe, Jésus prend deux initiatives : Il renvoie les disciples et en fait autant de la foule venue les rejoindre. Puis, Il s'isole pour aller sur la montagne et prier, seul, Son Père. Dans un premier temps, Il cherchait un peu de calme, mais les gens, ayant repéré Son départ et le lieu où Il se rendait, sont allés Le retrouver. C'est alors que le Maître a constaté que la foule ressemblait à un troupeau sans berger. Aussitôt, Il fait taire Ses propres attentes pour devenir le berger manquant. Il met de côté Sa propre émotion (la mort de Jean) pour se laisser émouvoir par tous ces anonymes venus Le rencontrer. Celui qui atteste : "Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir" se met au service du peuple en considérant que c'est là Sa priorité. Il ne demande pas de revenir plus tard ; Il ne se cache pas derrière une mauvaise nouvelle pour s'excuser de "fermer boutique" ; Il ne s'énerve même pas contre ces gens qui auraient dû comprendre qu'en s'éloignant Il cherchait la tranquillité. Non ! Il passe le reste de la journée à guérir des malades, à enseigner le peuple, et même à le nourrir en multipliant les pains et les poissons. Voilà ce qu'est le service pour Dieu, le service au nom de Dieu. Cet exemple devrait nous interpeller !

B-1 an : Jos 21-22

B-2 ans : Dt 27 & Jn 12

Mardi 2 - Servir : une priorité (2)

"Si donc Moi, le Seigneur et le Maître, Je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres." Jn 13. 14

Les disciples vont apprendre, pendant trois ans, à devenir des serviteurs. Ils ont souvent du mal à comprendre cette dimension du service, mais Jésus martèle son message jusqu'au dernier soir. Nous pensons souvent à l'institution de la Cène, lors du dernier repas. C'est d'ailleurs ce moment qui est commémoré dans les églises tous les dimanches. Nous nous souvenons alors du sacrifice ultime de Jésus pour que nous soyons sauvés. Étonnamment, Jean, le disciple que Jésus aimait et qui a rédigé le quatrième évangile, ne relate pas cet épisode. Par contre, il est le seul à raconter un épisode vécu ce même soir : Jésus lave les pieds de Ses disciples. Ce "service" est celui de l'esclave, et Pierre, le premier des disciples, s'en offusque. Il refuse même, dans un premier temps, ce geste humiliant. C'est alors que le Maître lui répond une phrase lourde de sens : "Si Je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec Moi." Pierre pensait peut-être qu'il pouvait contester le geste du Fils de Dieu. Mais il faut reconnaître que Jésus se dénudant, s'agenouillant et lavant les pieds de Ses disciples est choquant, incompréhensible. Il faudra d'ailleurs qu'Il s'en explique : "Comprenez-vous ce que Je vous ai fait ?" Ce qu'il faut comprendre, ce n'est pas seulement que les serviteurs doivent vraiment servir jusqu'à exercer une tâche dévolue à l'esclave, mais qu'il faut oser la plus grande des humilités. Jésus manifeste cette humilité en lavant les pieds de Ses disciples. Mais ce que Pierre doit comprendre, c'est que celui qui se laisse laver les pieds doit devenir plus humble encore. C'est-à-dire faire taire tout orgueil personnel pour accepter le geste d'amour gratuit et insensé de Jésus. Comme l'apôtre, nous devons comprendre qu'accepter le geste et le sacrifice de Jésus nous oblige à devenir comme Lui.

B-1 an : Jos 23-24 & Mt 17

B-2 ans : Dt 28 & Jn 13

Mercredi 3 - Servir : une priorité (3)

"Parle Seigneur, ton serviteur écoute !" 1 S 3. 10

En tant que chrétien nous sommes pardonnés, sauvés, accueillis, vivants pour l'éternité. Ce nouvel état nous contraint à être plus que bénéficiaire, admirateur et spectateur d'un si grand amour. Cela nous engage dans une mission qui est la même que celle de Jésus : servir ! Il y a une erreur que nous faisons parfois : celle de croire que la vie chrétienne est une vie qui vient en plus de la vie normale. Une espèce d'option supplémentaire. Comme si nous avions une extension de garantie. Or, l'engagement chrétien n'est pas un service optionnel et le service de Dieu n'est pas une action que l'on entreprend après tout ce qui semble essentiel dans notre quotidien. Ce serait comme décider de donner la dîme au Seigneur et attendre la fin du mois pour le faire. Or, dès le 20 du mois, il faut se serrer la ceinture et attendre le mois suivant pour se lancer dans des achats nouveaux. La dîme décidée, elle doit être donnée avant toutes autres dépenses parce que c'est ainsi que l'on manifeste à la fois sa reconnaissance à Dieu, son obéissance, mais aussi sa dépendance. Dieu ne doit pas être le dernier servi, mais le premier. Est-ce que j'offre au Seigneur ce qui me reste en fin de mois ? Est-ce que je vais juste lui donner deux ou trois heures par semaine, quelques minutes par jour ? Est-ce qu'Il ne mérite que le reliquat de ce que je n'utilise pas pour moi ? Être chrétien, c'est être serviteur de Dieu, au service de Dieu, c'est aussi être au service des autres au nom, en lieu et place de Dieu. Jésus nous a montré l'exemple, Il s'est même livré en exemple. Il a considéré que le troupeau était Sa priorité, Il a lavé les pieds de Ses disciples... Si nous ne savons comment servir, nous devons prendre le temps de prier et de demander à Dieu qu'Il nous parle. Et dans ce cas, la seule prière à prononcer est celle de Samuel : "Parle Seigneur, Ton serviteur écoute." Ton serviteur, pas Ton ami, pas Ton enfant, pas Ton chrétien préféré, Ton serviteur !

B-1 an : Jg 1-2

B-2 ans : Dt 29 & Jn 14

Jeudi 4 - Les années à Nazareth

"Nathanaël lui dit : Quelque chose de bon peut-il venir de Nazareth ?" Jn 1. 46

Jésus passa une trentaine d'années à Nazareth, des années de silence, dont nous ne savons presque rien. Les auteurs des quatre Evangiles semblent s'être mis d'accord pour ne pas en parler. A moins que Jésus ne leur ait jamais rien dit sur cette période d'apprentissage. Joseph, son père a dû mourir à cette époque, élevant Jésus à la position de chef et soutien de famille. Il vécut au sein d'une petite communauté rurale, entouré de Marie, sa mère, ses frères et ses sœurs, continuant probablement le métier de son père pour satisfaire aux besoins de la famille. D'un côté une vie courante et routinière, et de l'autre côté une préparation silencieuse à Son appel divin. Ne méprisez pas les années à Nazareth. Il était nécessaire que Jésus vive ainsi pendant trente ans avant d'être prêt à affronter les trois ans et demi de Son ministère jusqu'à la Croix. Vivez-vous à Nazareth aujourd'hui ? Avez-vous l'impression que votre vie est monotone, que votre ville est sans intérêt, que votre emploi ne mène à rien, que votre famille est des plus ordinaire, que vos journées se ressemblent toutes ? Savez-vous que ces années banales et sans histoire vont vous former pour, un jour futur, accomplir votre destinée en Dieu ? Rien en nous n'est banal ou sans intérêt aux yeux de Dieu. Votre fidélité à Son égard pendant votre séjour à Nazareth est un test d'engagement de votre cœur. Vous montrerez-vous à la hauteur de ce test ? Posez-vous la question suivante : si Dieu passait outre sur ces années silencieuses et routinières, et vous projetait dans la mission qu'Il veut vous confier, seriez-vous prêt et capable de l'assumer ? Ni les séminaires que vous avez suivis ni les livres que vous avez lus ne vous formeront comme vos années à Nazareth ! Et souvenez-vous qu'elles ne signifient pas que vous pouvez demeurer inactif en attendant qu'Il vienne vous chercher afin d'accomplir votre mission ! Servez Dieu fidèlement à "Nazareth", sinon vous ne pourrez Le servir ailleurs.

B-1 an : Jg 3-4 & Mt 18

B-2 ans : Dt 30 & Jn 15

Vendredi 5 - Savez-vous qui vous êtes vraiment ?

"Même si mon père et ma mère m'abandonnent, le Seigneur me recevra." Ps 27. 10

John Haggee travailla un jour dans un foyer pour enfants et remarqua que les jours de visite, un garçon venait se placer juste à côté de la grille d'entrée, comme s'il attendait un visiteur particulier. Mais jamais personne ne venait le voir. Au bout d'un certain temps John lui demanda pourquoi il attendait près de la grille, alors que personne ne venait lui rendre visite. Le garçon répondit : "J'attends mon père." "Mais ton père ne semble jamais venir. Pourquoi continuer à l'attendre ?" L'enfant répliqua : "Je ne connais pas mon père, mais tant que je ne l'aurai pas rencontré, je ne peux pas savoir qui je suis." Triste est celui qui ne connaît pas qui il est vraiment. Jésus n'était pas dans cette situation. Il savait d'où Il venait, connaissait Son père, et en conséquence savait qui Il était vraiment (Jn 2. 25). Et vous, savez-vous qui vous êtes vraiment ? Attendez vous près d'une grille dans l'espoir de rencontrer un jour votre père ? Paul écrit : "Vous êtes tous, par la foi, fils de Dieu en Jésus-Christ" (Ga 3. 26). Pour avoir fait confiance à Jésus, nous avons été adoptés dans la famille de Dieu, et reçu un héritage qui ne peut nous être enlevé. David était le plus jeune enfant de sa famille. D'habitude le "petit dernier" est celui qui est mieux gâté par ses parents que les autres. Dans son cas c'était plutôt le contraire ! Aussi a-t-il écrit plus tard : "Même si mon père et ma mère m'abandonnent, le Seigneur me recevra." La famille de Dieu est caractérisée par des liens plus forts que ceux du sang. Jésus unit les siens par un amour éternel. Si vous ne faites pas encore partie de Sa famille, ne restez pas debout près de la grille à attendre un père qui ne viendra pas. Faites confiance à Jésus, reconnaissez-Le comme votre sauveur et apprenez combien Il vous aime et souhaite vous soutenir de Sa force quand vous en aurez le plus besoin. Si vous L'avez déjà trouvé, faites preuve d'assurance, car vous êtes désormais fils ou fille de roi.

B-1 an : Jg 5-6

B-2 ans : Dt 31 & Jn 16

Samedi 6 - La prière du Seigneur (1)*"Notre Père qui es aux cieux..." Mt 6. 9*

Le mot Abba veut dire "papa", tout simplement. Les Juifs n'auraient jamais osé s'adresser à Dieu de manière aussi familière. Pourtant Jésus le faisait sans arrêt. Et Il nous invite à faire de même. Max Lucado raconte un après-midi passé dans la vieille ville de Jérusalem: "En sortant par la porte de Jaffa, nous nous sommes retrouvés, ma fille Jenna et moi-même, derrière une famille juive, un père et ses trois petites filles. La plus petite, âgée d'environ 4 ans, distancée par les autres et vite perdue, s'écria soudain: "Abba". Il s'arrêta tout de suite et se rendit compte qu'elle était restée derrière. Il revint sur ses pas pour lui tendre la main. Je me mis à observer les actions de ce père: il agrippa la petite main et la tint fermement serrée en descendant les escaliers. Quand ils débouchèrent dans une rue fréquentée, l'enfant descendit soudain du trottoir et il dut la tirer à lui rapidement. Au feu rouge il la surveilla étroitement ne la fit traverser, accompagnée des deux autres fillettes, que lorsque le feu passa au vert. Au milieu de la rue, il la souleva et la porta jusqu'au trottoir opposé." N'avons-nous pas tous besoin d'un papa, d'un "abba" qui nous répondra si nous l'appelons, qui nous tendra la main si nous sommes un peu fatigués, qui pourra placer ses bras autour de nos épaules, si nous tombons de fatigue, qui nous entraînera parmi les épreuves de la vie, qui nous soulèvera pour nous porter sur Ses épaules ? En fait, n'est-il pas merveilleux de savoir que nous en avons un, prêt à nous soutenir ? Aux moments les plus douloureux de notre vie, tout ce qu'il nous faut faire, c'est de marquer une pause, de nous approcher de Lui et de murmurer: "Abba". Il est déjà là, à nos côtés !

B-1 an : Ps 41-44

B-2 ans : Dt 32 & Jn 17

De nouvelles vidéos de DieuTV sur des messages de SPPA sont maintenant disponibles, une par semaine, sur Facebook, notre site internet et bien sûr DieuTV. Venez vite rencontrer Camille qui vous les présentera !

Dimanche 7 - La prière du Seigneur (2)*"Que ton nom soit sanctifié." Mt 6. 9*

Hier, Dieu nous est apparu sous les traits d'un père vers lequel l'enfant lève les yeux. Aujourd'hui, avec les mots "Que ton nom soit sanctifié", nous sommes invités à entrer dans la salle du trône. Sa majesté et Sa gloire règnent ici dans le silence et le respect dus à Son nom. Un jour, tout en marchant à Ses côtés, nous devons apprendre à exprimer notre profond respect envers Lui, tout en pénétrant dans Son intimité. C'est ce qui arriva à Moïse: "Enlève tes sandales, car tu te trouves dans un lieu saint" (Ex 3. 5) Voilà le respect qui Lui est dû: "Que ton nom soit sanctifié". En continuant à lire, nous nous rendons compte que Dieu n'essaye pas de convaincre Moïse qu'il peut achever la mission qu'Il lui a confiée. Par contre, Il passe beaucoup de temps à expliquer ce que Lui, Il est capable de faire. Nous aurions fait le contraire n'est-ce pas ? Nous aurions expliqué à Moïse qu'il était parfait pour l'emploi puisqu'il avait été élevé dans le palais du Pharaon, qu'il avait l'habitude de voyager à travers le désert et qu'il savait comment soigner ses troupeaux et trouver les points d'eau. Après tout, il avait été berger pendant bien des années dans ces régions. Enfin nous aurions discuté des mérites et des qualités morales de Moïse. Mais Dieu n'agit pas de cette façon. Les qualités de Moïse importent peu. Pas un mot des raisons pour lesquelles Dieu a recruté Moïse. Par contre Dieu Se révèle dans toute Sa force. "Que ton nom soit sanctifié" met l'accent sur la personnalité divine, et place la nôtre dans Son ombre, ce qui est en fait sa vraie place !

B-1 an : Jg 7-8 & Mt 19

B-2 ans : Dt 33 & Jn 18-19

Lundi 8 - La prière du Seigneur (3)

"Ainsi donc, chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même." Rm 14. 12

En obéissant à Dieu vous affirmez Son règne dans votre vie, de la même manière que Son règne est absolu dans les cieux. Pouvez-vous imaginer quelqu'un, dans le royaume des cieux, qui oserait dire à Dieu : "Je te donnerai ma réponse demain." ou qui refuserait carrement de Lui obéir ? Le dernier de Ses employés à avoir tenté de Lui tenir tête portait le nom de Satan ! "Que ta volonté soit faite..." cela veut simplement dire : "C'est Toi qui commandes. C'est à Toi de me diriger selon Tes plans. Mes décisions sont soumises à Ta volonté. Tu as le droit de veto sur mes choix et mes préférences. Si Tu n'es pas le Seigneur de ma vie et de tout ce qui m'appartient, alors je ne peux plus T'appeler mon Seigneur." Soyez honnête avec vous-même ; derrière vos erreurs les plus graves, que voyez-vous : Sa volonté ou la vôtre ? Avez-vous passé assez de temps en Sa présence pour découvrir ce qu'Il voulait vous dire ? Avez-vous passé outre à Ses conseils ? La volonté de Dieu pour votre vie peut s'avérer douloureuse, car Son seul désir, en ce qui concerne votre chair, est qu'elle meure ! Paul a écrit : "Chaque jour je risque la mort..." (1 Co. 15. 31). Mais la mort à soi-même mène à la vie en abondance ! En disant "Que Ta volonté soit faite..." vous indiquez que vous cherchez à comprendre le cœur de Dieu. Vous cacherait-Il alors ce qu'Il a sur le cœur ? Jamais ! Qu'aurait-Il pu faire de plus que d'envoyer Son fils mourir pour vous à la croix et vous offrir Sa Parole pour vous guider, ou Son Esprit pour vous conseiller, et même faire intervenir des circonstances pour vous façonner et calquer votre caractère sur celui de Son fils ! Si vous priez : "Que Ta volonté soit faite...", soyez-en sûr, vous recevrez toujours une réponse de Dieu !

B-1 an : Jg 9-10

B-2 ans : Dt 34 & Jn 20-21

Mardi 9 - La prière du Seigneur (4)

"Donne-nous aujourd'hui le pain de ce jour." Mt 6. 11

Paul a affirmé qu'un homme qui ne nourrit pas sa propre famille vaut moins qu'un incroyant (1 Tm 5. 8). Pouvez-vous imaginer une minute que Dieu délaisserait les Siens ? Comment pourriez-vous mener à bien la mission qu'Il vous a confiée, s'Il ne subvenait pas à tous vos besoins ? Comment pourriez-vous enseigner, conforter, soutenir les autres si vous êtes vous-même dans le besoin ? Ecoutez ces paroles : "Dieu vous accordera tout ce dont vous aurez besoin, afin que vous puissiez accomplir sa volonté..." (He 13. 20-21). Dès que nous prions "Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour," nous nous rendons compte que notre prière a déjà été exaucée. Nous ressemblons à cet étudiant qui s'inscrit à l'université, découvre le coût de ses études futures, et revient dire à son père : "Je suis navré de tout ce que ça va te coûter, papa !" Et le père répond : "Ne t'inquiète pas mon fils. J'ai tout prévu. Le jour de ta naissance, j'ai commencé à économiser pour pouvoir payer toutes tes études. L'argent nécessaire a été mis de côté il y a bien longtemps." Un jour ou l'autre il nous faut comprendre que tous nos besoins sont entre Ses mains. Notre croissance spirituelle fait un bond en avant le jour où nous pouvons affirmer, comme David : "Nous avons tout reçu de toi" (1 Ch 29. 14). Peut-être signez-vous toujours les chèques, ou préparez-vous la soupe du soir, mais il y a des choses autrement importantes : qui par exemple fait germer les graines et briller le soleil ? Qui a créé les animaux que nous mangeons et les métaux que nous utilisons chaque jour ? Bien avant le jour où vous avez compris que vous aviez besoin de Lui, Dieu avait tout prévu pour votre subsistance. Il s'était engagé à s'occuper de vous. Il s'était assigné le devoir de tout fournir à Ses enfants. Et vous devez admettre qu'Il s'en tire vraiment très bien !

B-1 an : Jg 11-12 & Mt 20

B-2 ans : Ct 1-2

Mercredi 10 - La prière du Seigneur (5)*"Je ne te délaisserai jamais, Je ne t'abandonnerai jamais." He 13. 5*

Quelqu'un vous doit-il des excuses, une explication, un remerciement ? Quelle est votre attitude envers cette personne ? Etes-vous agri ? En parlez-vous à tout le monde ? Imaginez la scène suivante : un énorme grizzly est en train de dévorer une carcasse. Aucun autre animal n'ose s'approcher pour lui voler un peu de son festin. Soudain une moufette* s'approche tranquillement et se met à manger à ses côtés sans que le grizzly ne bronche. Pourquoi ? Parce qu'il sait ce qu'il lui en coûterait d'essayer de la chasser ! Prenez exemple sur le grizzly ! Avez-vous remarqué que, dans les westerns, le chasseur de primes travaille toujours seul ? Personne ne veut accompagner un homme qui gagne sa vie en vengeant les crimes impunis, et risquer de recevoir une balle perdue. Ce genre d'occupation est un métier solitaire. Si vous cherchez aussi à tirer vengeance de ceux qui vous ont offensé, vous risquez de souffrir encore davantage. Et vous n'aurez jamais de repos. Comment serez-vous sûr d'obtenir gain de cause ? Vous pensez que votre ennemi vous doit des excuses, mais lui pense peut-être le contraire ! Comment vous en sortir ? "En pardonnant à ceux qui vous ont offensé !" Voulez-vous vivre en paix avec les autres ? Alors, cessez de les provoquer ! Voulez-vous jouir des bénédictions de Dieu ? Partagez avec les autres celles qu'Il vous a déjà accordées. A vous de jouer !

(* Mammifère carnivore d'Amérique, qui projette une sécrétion malodorante lorsqu'il est attaqué. NDT)

B-1 an : Jg 13-14

B-2 ans : Ct 3-4

Jeudi 11 - La prière du Seigneur (6)*"Ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du Mauvais." Mt 6. 13*

Satan ne peut exercer son pouvoir que sous le contrôle de Dieu. Il n'a pas la liberté de bouleverser votre vie à sa guise. En fait, il préférerait que vous ne sachiez jamais que bien souvent Dieu se sert de lui pour agir dans votre vie : 1- Pour vous rendre plus humble. Nous souffrons tous d'une trop haute opinion de nous-mêmes, n'est-ce pas ? Même Paul a admis cela ! Mais Dieu l'a protégé de son propre orgueil, en se servant de Satan : "Afin que je ne sois pas enflé d'orgueil, pour avoir reçu des révélations si extraordinaires, une souffrance m'a été infligée dans ma chair, comme un messenger de Satan, destiné à me frapper..." (2 Co 12. 7). 2- Pour nous réveiller de notre engourdissement. Parlant de deux chrétiens dont la foi avait fait naufrage, et qui avaient causé beaucoup de mal autour d'eux, Paul affirme : "Je les ai livrés à Satan afin qu'ils apprennent à ne plus s'opposer à Dieu." (1 Tm 1. 20). Certains d'entre nous savent accepter de gentilles remontrances, d'autres ont besoin de coups de bâtons ! Lorsque Dieu a besoin de nous donner un coup de bâton, c'est Satan qui fait la besogne, mais toujours sous le contrôle divin ! 3- Pour nous éduquer. Jésus a dit à Pierre : "Satan a demandé de vous passer tous au crible, comme on le fait pour purifier le grain. Mais J'ai prié pour toi, afin que la foi ne vienne pas à te manquer" (Lc 22. 31-32). Le bon berger permettra que vous soyez testé seulement si le résultat final justifie la souffrance de l'épreuve. Le but de toute épreuve est de démontrer à tous la puissance de Dieu dans votre vie, puissance de salut et puissance de soutien permanent. Aussi, aujourd'hui, pouvez-vous prier avec confiance : "Ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du Mauvais."

B-1 an : Jg 15-16 & Mt 21

B-2 ans : Ct 5-6

Priez pour les croyants persécutés à travers le monde. Ils ont besoin, plus que jamais, de nos ferventes prières !

Vendredi 12 - La prière du Seigneur (7)

"C'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance, et la gloire..." Mt 6. 13

Voilà trois domaines qui nous échappent totalement : le règne, la puissance et la gloire. Les disciples n'ont eu aucune difficulté à accepter cela : ils venaient de voir Jésus calmer les flots d'une mer démontée et transformer une traversée périlleuse en une partie de simple canotage. Leur réaction ? "Ils éprouvèrent une grande frayeur et se dirent les uns les autres : "Qui donc est cet homme... ?" (Mc 4. 41). Ils n'avaient jamais rencontré, auparavant, un homme tel que Lui. Les vagues Lui obéissaient, les vents étaient à Son service. Et, qui plus est, ils allaient bientôt découvrir que même les poissons sautaient d'eux-mêmes dans les filets, que les démons se précipitaient pour se cacher dans des cochons, que des handicapés se mettaient soudain à danser la java, que des morts revenaient à la vie, au seul son de Sa voix ! Jamais aucun d'entre eux n'avait rencontré une telle puissance, jamais aucun d'entre eux n'avait vu une telle gloire. Admettez-le tout de suite, nous ne sommes pas capables de diriger un royaume. Nous ne jouissons pas non plus d'une puissance illimitée. Et nous sommes incapables d'assumer une telle gloire. Certains semblent pourtant le croire : au lieu de plier les genoux, ils s'épuisent à travailler 15 heures par jour, sans pour autant pouvoir effacer leurs propres péchés, encore moins échapper à leur propre mort. Voilà pourquoi Jésus termine Sa prière avec des paroles que nous ne devons jamais oublier : "C'est à Toi, pas à moi, qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire" !

B-1 an : Jg 17-18

B-2 ans : Ct 7-8

Samedi 13 - De quoi vous vantez-vous ?

"S'il faut se vanter, je vais me vanter d'être faible." 2 Co 11. 30

Enfant de Dieu, vous n'avez pas besoin de prouver votre valeur en faisant l'étalage de vos accomplissements ou de vos qualités. Dans sa lettre aux Philippiens, Paul déclare être mieux éduqué, avoir acquis davantage d'expérience que pratiquement tous les autres lettrés de son pays (Ph 3. 5-6). Néanmoins ses qualités personnelles ne lui paraissaient d'aucune valeur, plutôt un inconvénient à sa foi. Alors qu'elle attendait dans un hall d'aérogare, Arlene Pellicane raconte avoir été interpellée par un panneau gigantesque sur lequel étaient inscrits ces mots : "Vous êtes plus intelligent et plus fort que vous ne l'imaginez !" Décontenancée par une annonce qu'elle trouvait bizarre dans un aéroport ("pourquoi essayer de me convaincre que j'ignore la profondeur de mon intelligence ?") elle comprit que cette proposition était en fait incompatible avec sa foi. "Si tel est le cas, pourquoi aurais-je besoin de Dieu ? En vérité nous sommes moins intelligents et moins forts que nous ne le pensons ! Nous avons en fait désespérément besoin de Dieu. C'est Lui qui est plus intelligent et plus fort que nous l'imaginons !" Le jour où Dieu rendit visite à Gédéon pour lui dire qu'il sauverait son pays des griffes de l'ennemi, celui bredouilla quelque chose comme : "Désolé, tu n'es trompé de gars !" Il avait oublié de mettre sur son T-shirt le slogan "Je suis plus intelligent et fort que je l'imagine !" Mais c'était à travers sa faiblesse et sa timidité que Dieu prouverait Sa force et Son intelligence. Nous sommes limités dans nos capacités ? Dieu ne connaît pas de limites. Parce que Son esprit créatif et Sa puissance dépassent infiniment les nôtres, Il mérite que nous abandonnions entre Ses mains le gouvernail de notre vie. Vantez-vous plutôt de Le connaître comme votre Père !

B-1 an : Jg 19-21

B-2 ans : Ez 1-2

Dimanche 14 - Priez-vous pour vos enfants ?*"Tous tes fils seront disciples du Seigneur, et la paix de tes fils sera abondante." Es 54. 13*

Vous ne pouvez faire mieux pour vos enfants que de prier selon la Parole de Dieu en vous appuyant sur Ses promesses. Si vous vous faites du souci pour eux, pourquoi ne pas commencer à prier quotidiennement une prière similaire à celle-ci : "Père, Toi qui es au ciel, je te remercie pour Ta Parole et toutes Tes promesses concernant mes enfants. Il est écrit "qu'il y aura un salaire pour mes œuvres et que mes enfants reviendront du pays de l'ennemi" (Jr 31. 16). Même s'ils sont loin de Toi aujourd'hui je Te fais confiance pour les ramener à Toi. Tu as promis que Tu serais leur maître et qu'ils seraient un jour Tes disciples, afin que leur vie soit prospère (Es 54. 13). Parce que je prends plaisir à Tes commandements, Tu as dit que mes enfants jouiraient de Ta bénédiction tous les jours de leur vie (Ps 112. 1-2). Tu m'as également assuré que Tu répandrais Ton Esprit sur ma race, Ta bénédiction sur mes enfants, et qu'un jour ils diraient que Tu es leur Seigneur (Es 44. 3-5). Tu as affirmé que Tu ne les oublierais jamais parce que leurs noms sont inscrits sur Tes mains et que Tu combattrais contre ceux qui combattent contre eux (Es 49. 16-26). Père, Tu as promis de sauver mes enfants et je réclame cette promesse écrite en Esaïe 49. 25. Seigneur Tu as dit que Ton Esprit serait sur moi et que Tes paroles, que Tu as placées dans ma bouche, ne s'éloigneraient jamais de ma bouche, ni de celle de mes enfants, ni de celle des enfants de mes enfants (Es 59. 21). Tu as dit aussi que Tu aurais de la bonté et de la miséricorde pour eux tous (Ps 103. 17). Merci Père parce que Tu m'as donné de merveilleuses promesses concernant mes enfants. Je les accepte par la foi, je les réclame aujourd'hui et je crois que Tu les accompliras. Au nom de Jésus, amen."

B-1 an : Rt 1-4

B-2 ans : Ez 3-4

Lundi 15 - La lumière de Christ brille-t-elle à travers vous ?*"Que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père..." Mt 5. 16*

Vous considérez-vous comme une personne ordinaire, ni plus ni moins intelligente que la moyenne, peu qualifié pour "briller aux yeux des hommes ? Il est plus facile de rester dans la pénombre, loin des critiques et des attaques, que monter sur une montagne afin que votre lumière soit vue de loin, n'est-ce pas (Mt 5. 14) ? Si vous voulez vous fondre dans la foule des gens ordinaires, ne levez pas la main, ne sortez pas du rang, ne prenez aucun risque, ne vous portez pas volontaire pour accomplir quelque chose pour Dieu ! Pourquoi risquer l'échec et le ridicule ? Pourtant la Bible est remplie de personnages tout à fait ordinaires qui ont accompli de grandes choses. Abraham était bien trop âgé, Moïse était surtout doué pour bégayer, David était trop intéressé par les jolies femmes... Et que dire de Lazare ? Il venait de mourir ! Quel témoignage aurait-il pu apporter à ses contemporains ? Pourtant leur histoire nous montre que Dieu était prêt à se servir d'eux de manière magistrale. Qu'avaient-ils en commun ? Le simple désir de suivre Dieu et de voir leur vie faire une différence autour d'eux. La plupart d'entre nous ont au fond du cœur un rêve, une aspiration cachée, et nous passons parfois à côté de notre potentiel parce que nous n'avons pas compris que, aux yeux de Dieu, la tâche la plus anodine peut s'avérer remarquable. Faire preuve d'hospitalité ne requiert pas des qualités exceptionnelles ou un caractère hors du commun, néanmoins "certains, sans le savoir, ont accueilli des anges" (He 13. 2). Ne seriez-vous pas abasourdis si vous découvriez un jour avoir accueilli à votre table l'un des plus puissants messagers de Dieu ? N'oubliez pas que c'est à travers les gens les plus ordinaires que Dieu fait éclater Sa plus grande gloire !

B-1 an : Ps 45-48

B-2 ans : Ez 5-6

Mardi 16 - C'est l'heure de l'offensive !

"Or, à Celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons..." Ep 3. 20

Il est temps de changer profondément notre attitude mentale : Dieu ne nous a pas appelés à "survivre" dans ce monde, mais à nous conduire en rois, en conquérants ! Il ne suffit pas d'avoir juste assez, il nous faut obtenir plus que le nécessaire ! Avez-vous entendu quelqu'un répondre à la question "comment allez-vous aujourd'hui ?", par un "pas trop mal, vu les circonstances !" désabusé ? Quel genre d'image une telle personne projette-t-elle autour d'elle ? Celle d'un conquérant ? Paul déclarait : "Nous sommes plus que vainqueurs..." (Rm 8. 37). Un conquérant gagne des batailles, mais être plus que vainqueur signifie que nous devons dominer l'ennemi, régner en maître absolu, nous conduire avec la certitude que nous sommes au poste de contrôle, avec Dieu à nos côtés ! Car Il ne nous a pas seulement invités à contenir le diable, à le tenir à distance, mais à l'attaquer, à prendre l'offensive, à résister victorieusement dès qu'Il nous fait face : "résistez à l'ennemi et il s'enfuira de vous" (Jc 4. 7). En grec le mot fuir sous-entend "plein de terreur". Imaginez votre vie sous un nouvel angle. Chaque matin, quand vous vous réveillez le diable se met à trembler en se disant : "le voilà debout, la bataille va être rude. A moi, tous mes sbires !" Quelle conduite devrait être la nôtre ? "Ne donnez pas accès au diable" (Ep 4. 27). Satan n'a aucune place dans votre vie, à moins que vous ne vouliez lui en donner une ! Regardez-le plutôt droit dans les yeux et dites-lui : pas un centimètre de plus !" Comprenez-le, son but est de vous séparer de votre foi, car c'est par la foi que vous vaincrez à chaque reprise, c'est par la foi que vous hériterez des promesses de Dieu. "Car sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu" (He 11. 6). La Bible nous répète 4 fois : "Le juste vivra par la foi" (Ha 2. 4 ; Rm 1. 17 ; Ga 3. 11 ; He 10. 38). Autrement dit, il est très important d'adopter un style de vie qui plaise à Dieu. Priez que Dieu vous aide à vivre vraiment par la foi 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 !

B-1 an : 1 S 1-2 & Mt 22

B-2 ans : Ez 7-8

Mercredi 17 - Etes-vous prêt à servir les autres ?

"Le plus grand parmi vous sera votre serviteur." Mt 23. 11

Peu de temps après sa nomination en tant que Directeur de l'Institut Tuskegee, aujourd'hui l'une des universités les plus prestigieuses des Etats-Unis, Booker T Washington, un enseignant et écrivain afro-américain, passa sur le trottoir devant une somptueuse demeure. La propriétaire blanche, s'imaginant que Washington était l'un des jardiniers engagés par son mari, l'interpella pour lui demander d'aller fendre du bois pour elle. En souriant, Washington s'exécuta et apporta un panier de bûches jusque dans la cuisine où une jeune servante le reconnut. Elle s'empressa de raconter à sa maîtresse qui était ce "serviteur" obéissant. Le lendemain la dame se présenta devant le bureau de Washington pour lui présenter ses excuses : "Je suis vraiment désolée de vous avoir traité ainsi. Si j'avais su qui vous étiez !" Washington répondit en souriant : "Ne vous en faites pas, chère madame, j'aime travailler de mes mains et j'aime surtout aider mes amis !" Cette dame fut tellement touchée par la générosité de Washington à lui pardonner qu'elle se mit à faire des dons réguliers et généreux pour permettre à l'Institut, dédié à l'éducation des Afro-Américains, de se développer rapidement. Grâce à son cercle de connaissances, très vite plusieurs des familles fortunées du pays s'engagèrent à soutenir l'Institut financièrement. Parmi eux des milliardaires blancs comme Andrew Carnegie ou John D Rockefeller. Un simple acte d'humilité et la volonté de servir les autres permirent à Washington de réaliser son rêve de fournir aux noirs un enseignement du plus haut niveau et de créer un pont entre les communautés blanche et noire de l'Alabama. Jésus avait déjà expliqué que le plus grand des leaders est celui qui est prêt à s'humilier et à servir les autres, comme s'ils étaient tous plus grands que lui.

B-1 an : 1 S 3-4

B-2 ans : Ez 9-10

Jeudi 18 - De qui dépendez-vous ?

*"J'aurais eu honte de demander au roi une escorte... car nous avons dit au roi :
Notre Dieu protège tous ceux qui le cherchent..." Esd 8. 22*

Esdras avait honte d'implorer l'aide du roi, après s'être vanté que la main de son Dieu protégeait ceux qui Lui faisaient confiance. Et vous, vers qui vous tournerez-vous, "quand viendront les jours mauvais" dont parle l'Ecclésiaste (12. 3) ? A qui allez-vous faire confiance ? Vous serez jugé par votre témoignage au jour de votre détresse ! Quand les épreuves vous accableront, souvenez-vous des paroles que vous aviez l'habitude de dire aux autres : "Il est votre Sauveur. Il peut vous guérir, vous rétablir, vous guider, Il peut tout pour vous, si vous avez confiance en Lui !" Si vous affichez de la crainte, de la rébellion, de l'incompréhension, et un manque total de confiance en Lui, d'aucuns risquent de vous demander : "Comment se fait-il donc que vous ne puissiez Lui faire confiance, à présent que c'est votre tour de subir les épreuves ?" Ne vous vantez pas de ce que Dieu peut faire pour vous quand tout va bien dans votre vie, pour courir chercher de l'aide dans le monde qui L'ignore, dès que les jours mauvais arrivent. Quand les Assyriens montèrent assiéger le peuple de Dieu, et que celui-ci se sentit incapable de se défendre contre une telle force, le roi Ezéchias déclara : "Fortifiez-vous et ayez du courage. Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant la multitude qui est avec lui, car avec nous il y a plus qu'avec lui. Avec lui est un bras de chair, mais avec nous le Seigneur, notre Dieu, qui nous aidera et combattra pour nous. Et le peuple eut confiance dans les paroles d'Ezéchias" (2 Ch 32. 7-8) Ne vous enfuyez pas ! Mettez votre confiance dans la Parole de Dieu ! Prenez courage en vous souvenant de ses promesses. David s'est écrié : "L'ange du Seigneur campe autour de ceux qui Le craignent, et Il les arrache au danger" (Ps 34.8). Quand Satan s'est rebellé contre Dieu, il a emmené avec lui un tiers des anges. Mais nous en avons toujours deux tiers de notre côté ! Autrement dit, deux anges pour nous défendre contre chaque démon ! Enfant de Dieu, dans quel camp allez-vous mettre votre confiance ? De qui dépendez-vous aujourd'hui ?

B-1 an : 1 S 5-6 & Mt 23

B-2 ans : Ez 11-12

Vendredi 19 - La tombe de Joseph (1)

"Il eut le courage de se rendre chez Pilate pour lui demander le corps de Jésus..." Mc 15. 43

Comme tous les autres disciples, Joseph d'Arimatee n'avait aucune idée de ce qui allait arriver deux jours plus tard. Tout ce qu'il voyait devant lui c'était le corps de Jésus, toujours suspendu sur le bois de la Croix. Le pire pour lui était arrivé : le Seigneur qu'il suivait en secret venait de mourir et tous ses espoirs s'étaient envolés. Pourtant, alors que les proches de Jésus s'étaient enfuis, confus et terrifiés à l'idée que leur tour allait bientôt venir, Joseph s'arma de courage et alla trouver Pilate pour lui demander la faveur d'ensevelir Jésus. La tentation pour nous est de croire que nous ferions preuve de davantage de foi, de courage et d'obéissance si nous comprenions ce que Dieu est en train de faire. Mais la vie du croyant manque souvent de sens ! Dieu ne nous met pas dans la confiance de ce qu'Il va faire demain ou l'an prochain. Remettre en question les plans de Dieu nous semble justifié quand nous voyons les méchants et les hypocrites prospérer tandis que les difficultés s'amoncellent devant nous. Asaph s'écrie : "C'est donc pour rien que je suis resté honnête, et que j'ai lavé mes mains en signe d'innocence. Tous les jours, j'endure toutes sortes de peines..." (Ps 73. 13). Mais Joseph ne se pose pas de question. Il fait seulement preuve de courage et va trouver Pilate, le gouverneur romain que les condisciples de Joseph au Sanhédrin avaient vaincu la veille de faire mourir Jésus ! Joseph avait tout à perdre : sa fortune, sa réputation, sa position dans le conseil juif et peut-être même sa vie. Disciple en secret jusque là, il devient soudain le seul à proclamer son amour et sa fidélité à Jésus. Même sans savoir que ce jour de défaite apparente serait reconnu plus tard comme le jour de la plus grande victoire de l'Histoire, celle de Jésus sur Satan, il décide que le corps de son Seigneur mérite une sépulture décente. Auriez-vous eu le courage d'agir comme Joseph ? Probablement pas, comme chacun d'entre nous !

B-1 an : 1 S 7-8

B-2 ans : Ez 13-14

Samedi 20 - La tombe de Joseph (2)

"Celui-ci...descendit Jésus de la croix... et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, puis il roula une pierre contre l'entrée..." Mc 15. 46

Matthieu précise que ce fameux tombeau était celui que Joseph s'était fait tailler dans le rocher pour sa propre sépulture future. Il offrait ainsi à Jésus de prendre Sa place dans la mort, sans s'imaginer que cette tombe deviendrait quelques jours plus tard le symbole de la victoire divine sur la mort et la promesse du pardon et de la vie éternelle pour tous ceux qui feraient confiance à Jésus. Joseph d'Arimathée n'avait nullement conscience alors que les générations futures ne contemperaient pas cette tombe avec la pierre roulée devant l'entrée, mais verraient une tombe vide, la pierre abandonnée à côté, comme un symbole de vie et de joie. La tombe de Joseph est aujourd'hui comme un doigt pointé vers le ciel où chacun des disciples de Jésus vivra dans un corps ressuscité. N'est-il pas extraordinaire de penser que le geste de Joseph d'Arimathée plaçant le corps de Jésus dans sa tombe déboucherait sur le plus extraordinaire des miracles divins. Imaginez Joseph en train de monter les marches le conduisant dans la présence de Pilate. Que pensait-il à ce moment précis ? Aurait-il pu imaginer la signification future de cet acte de courage et d'adoration envers Jésus ? Il agissait ainsi, non pas parce qu'il avait reçu une quelconque révélation, mais parce qu'il connaissait Celui pour qui il entreprenait cette démarche. Et vous ? Dieu vous a-t-Il appelé à faire un pas de foi simplement pour prouver que vous L'aimez ? Dieu peut utiliser une simple réponse pleine de foi pour révéler des choses extraordinaires. Un geste de foi et une preuve d'amour, c'est tout ce dont Il a besoin !

B-1 an : 1 S 9-10 & Mt 24

B-2 ans : Ez 15-16

Si vous voulez bénir vos proches ou vos amis, vous pouvez commander des packs de brochures pour les leur offrir (voir page 47).

Dimanche 21 - Ce qui a changé le jour de Pâques

"Il leur montra Ses mains... Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur..." Jn 20. 20

Les incroyants se moquent à l'idée que quelqu'un ait pu ressusciter des morts. Les théologiens discutent de la validité de la résurrection. Mais il est indéniable que ce jour spécial a transformé un groupe hétéroclite de disciples timorés et désespérés en de puissants et joyeux témoins de la résurrection du Christ. Malgré les persécutions qui allaient suivre, ces hommes et femmes oseraient proclamer la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre. En quoi ce jour de Pâques a-t-il transformé notre vie ? Le monde est toujours déchiré par l'injustice, la violence, la famine, l'exploitation de l'homme par l'homme. La souffrance et la mort sont omniprésentes. Mais le Christ ressuscité est entré dans notre vie et nous a dit : "Que la paix soit avec vous... regarde Mes mains, avance aussi ta main et touche mon côté..." (v. 27). Beaucoup d'entre nous acceptent plus facilement la justice de Dieu que Sa miséricorde. La parabole des ouvriers qui sont payés le même salaire, qu'ils aient travaillé toute une journée ou seulement une heure, nous paraît tellement injuste. Nous voulons que le monde devienne mieux équilibré, que les méchants soient punis, les escrocs châtiés et les violeurs emprisonnés à jamais. Chacun doit recevoir ce qu'il mérite. Mais Dieu, dans Sa grâce, ne nous donne pas ce que nous méritons. De Ses mains coule une rivière de compassion, éternelle et parfaite qui nous submerge. Le jour de Pâques, la joie est entrée dans nos vies. Richard Rohr a dit : "Le plus extraordinaire dans l'histoire de la résurrection de Jésus, c'est qu'Il n'ait jamais fait preuve d'amertume envers les autorités qui L'avaient condamné ou les disciples qui s'étaient enfuis... Un nouvel état d'esprit est né ce jour de résurrection, qui allait bouleverser l'Histoire..."

B-1 an : 1 S 11-12

B-2 ans : Ez 17-18

Lundi 22 - Jésus charpentier ou tailleur de pierres ?

"N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie..." Mt 13. 55

Jésus est souvent représenté par les peintres du passé comme travaillant le bois aux côtés de son père Joseph. Enfants, nous avons vu, dans les Bibles illustrées, Joseph en train d'apprendre à son fils aîné comment scier, planter des clous et peut-être créer tenons et mortaises. Mais Jésus était-il vraiment charpentier ? Les traductions de la Bible ont presque toutes rendu ainsi le verset de Matthieu "N'est-ce pas le fils du charpentier." Or le mot grec qui est utilisé ici est *tekton* qui signifie en fait "artisan" et peut désigner aussi bien un artisan du bois qu'un artisan de la pierre. Les arbres étaient rares en Israël à cette époque, comme aujourd'hui d'ailleurs. Souvenez-vous que Salomon dut faire venir du Liban tout le bois dont il avait besoin pour le Temple et pour son propre palais. Par contre, entre Nazareth et la ville de Zippori, distante de trois kilomètres, se trouvait une vaste carrière de pierre exploitée à l'époque d'Hérode Antipas. Soyons clairs : que Jésus ait travaillé comme charpentier ou comme tailleur de pierre n'a aucune incidence sur Son rôle de Sauveur des hommes. Mais n'est-il pas étrange qu'Il n'ait pas utilisé d'images relatives au travail du bois, alors qu'Il a souvent parlé de pierres ? Par exemple : "C'est la pierre que les constructeurs ont rejetée qui est devenue la principale, celle de l'angle" (Lc 20. 17). Quant à Pierre, il fait allusion au psaume 118 (v. 22) quand il s'écrie : "C'est Lui, la pierre que vous, les bâtisseurs, aviez mise au rebut: elle est devenue la pierre angulaire" (Ac 4. 11). Ou encore "Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, construisez-vous pour former une maison spirituelle..." (1 P 2. 5). Joseph aurait pu être vigneron, pêcheur ou cordonnier et apprendre à son fils le même métier. Mais n'est-il pas plus fascinant de penser que Jésus, après avoir façonné des pierres, forme encore aujourd'hui des disciples comme "des pierres vivantes" pour bâtir cet édifice qui s'appelle Son Eglise ?

B-1 an : 1 S 13-14

B-2 ans : Ez 19-20

Mardi 23 - Grâce et miséricorde, vous avez besoin des deux !

"Approchons-nous... du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce..." He 4. 16

Pourquoi l'auteur de la lettre aux Hébreux parle-t-il de grâce et de compassion (ou miséricorde), alors que nous utilisons souvent les deux mots pour dire la même chose ? Parce qu'il y a une légère différence ! La miséricorde, c'est ne pas recevoir ce que nous méritons, la grâce, c'est recevoir ce que nous ne méritons pas. Imaginez que vous entrez dans un magasin et que vous mettez un objet dans votre poche et qu'au moment de sortir un agent de sécurité vous arrête. Vous devez vider vos poches et l'objet volé est découvert. Vous méritez d'être poursuivi, mais le gérant du magasin décide de ne pas appeler la police. Vous méritiez d'être arrêté, mais par miséricorde, vous échappez à la condamnation. Imaginez maintenant que l'on vous offre une promotion dans votre entreprise à condition que vous terminiez un projet spécifique pour la semaine suivante. Malgré vos efforts, vous n'arrivez pas à le terminer. Au dernier moment, l'un de vos collègues vient vous voir et vous aide à tout mettre en place pour la date fixée. Vous avez bénéficié de la faveur d'un collègue. Cette promotion, vous ne la méritiez pas tout seul, mais par grâce elle vous a été accordée. Jésus nous a fait don de ces deux bénédictions : nous méritions la mort, l'éternelle séparation d'avec Dieu (Rm 3. 23), mais Sa mort et Sa résurrection nous permettent d'échapper à la condamnation. Cela aurait pu être suffisant, mais grâce à Jésus nous obtenons, en plus, ce que nous ne méritions pas: devenir co-héritier du royaume de Son Père. Tout autour de vous vivent des gens qui ont besoin de grâce et de miséricorde mais qui, par ignorance la plupart du temps, s'efforcent de "mériter" une vie meilleure ou l'assurance d'un paradis à leur portée. Un seul chemin mène au trône de la grâce, il a nom Jésus.

B-1 an : 1 S 15-16 & Mt 25

B-2 ans : Ez 21-22

Mercredi 24 - L'œil de Dieu

"Où irais-je loin de Ton esprit ? Où fuirais-je loin de Ta face ?" Ps 139. 7

Sur la route, un panneau signalétique indique un prochain radar. Aussitôt, nous levons le pied en regardant le compteur de vitesse. Au détour d'une rue, on tombe sur des gendarmes et le cœur se met à palpiter. Un sentiment de crainte voire de culpabilité est survenu. Sur le ticket de parking face à la gare, vous découvrez non seulement votre heure d'entrée, mais également votre numéro d'immatriculation. En tirant de l'argent au distributeur de billets, vous remarquez l'œil d'une caméra. Vous avez alors le sentiment d'être surveillé en permanence, pour ne pas dire "fliqué", et vous êtes mal à l'aise. Ce qui devrait nous rassurer - puisque tout cela est lié à la sécurité des individus - nous irrite ; pourquoi ? "Nous sommes en liberté surveillée" scandait un observateur politique. Les règlements de plus en plus nombreux font de nous des coupables en puissance et les contrôles multiples nous placent dans la position de suspect potentiel. Il arrive alors un moment où tout nous exaspère, au point que nous pestons contre un système policier jugé répressif ou provocateur. Sommes-nous à ce point coupables et la conscience chargée ? Pensons-nous que la liberté est trop cadrée, et donc restreinte ? Peut-être ! Mais alors, comment percevons-nous l'omniprésence de Dieu nous mettant dans l'impossibilité de nous soustraire à Son regard ? Avons-nous le réflexe de vouloir nous cacher de Lui, comme nous aimerions ne pas être suivis à la trace jusque dans nos achats via la carte bleue ? Il est bon de relire ce que Paul écrivait aux Romains : "Ceux qui gouvernent ne sont pas à craindre lorsqu'on fait de bonnes actions ; mais seulement lorsqu'on en fait de mauvaises. Veux-tu ne pas craindre les autorités ? Fais le bien !" (Rm 13. 3).

B-1 an : Ps 49-52

B-2 ans : Ez 23-24

Jeudi 25 - Créez de nouveaux modèles de réflexion dans votre esprit !

"Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence..." Rm 12. 2

Les habitués d'internet savent que les sites web utilisent des "cookies" pour encourager leurs visiteurs à accéder à leur page plus facilement. Ce sont des sortes de liens invisibles, laissés sur votre ordinateur, qui vous renvoient rapidement à la page sur laquelle vous avez surfé. Mais Dieu n'a pas attendu internet pour faire fonctionner notre cerveau avec efficacité ! D'après la recherche en neurologie, lorsque nous réfléchissons longtemps sur certains sujets, notre cerveau crée un modèle de réflexion, un "chemin" sûr et précis pour nous permettre de revenir plus aisément sur ce sujet. Ce qui est formidable dans un sens, mais peut s'avérer dangereux si nous concentrons nos pensées sur des thèmes négatifs. Par exemple, si vous répétez souvent des phrases comme "je n'en suis pas capable" ou "rien ne va changer", vous créez en vous un modèle de défaitisme et de crainte qui nuira à votre développement. C'est pourquoi Dieu veut "renouveler notre intelligence", à condition que nous acceptions de nous débarrasser de nos modèles négatifs, pour embrasser ceux qu'Il désire nous apprendre. Ni le monde ni Satan ne vous aideront dans ce processus. Aussi Paul nous met en garde contre les attirances du monde : "Ne suivez pas les coutumes du monde où nous vivons..." (v. 2). Pour y parvenir : 1- Dévoilez les mauvaises nouvelles que vous ne cessez de vous répéter. Posez-vous la question : quels modèles de réflexion ai-je créés dans mon esprit, qui ne s'accordent pas avec les pensées de Dieu ? 2- Une fois que vous les avez identifiés, prenez la décision de les remettre en question dès qu'ils apparaissent à l'entrée de votre esprit. 3- Remplacez-les par de meilleurs modèles. Recherchez dans les Ecritures les promesses divines qui annulent vos mauvais modèles de réflexion. Répétez ces promesses jusqu'à ce qu'elles transforment votre manière de penser. Et Dieu fera le reste !

B-1 an : 1 S 17-18 & Mt 26

B-2 ans : Ez 23-26

Vendredi 26 - Qu'avez-vous dans le ventre ?

"Assumons simplement le rôle que Dieu a prévu pour chacun d'entre nous." Romains 12.6 LM

Dans les années cinquante fut découverte une fameuse statue en or du Bouddha, dans le centre de Bangkok. Tout le monde connaissait cette énorme statue grise comme du béton qui trônait devant un temple de la ville. Les touristes y laissaient leurs cannettes vides. Personne ne prêtait attention à ce monument encombrant jusqu'au jour où un prêtre décida que la statue devait être replacée dans un temple. En la déplaçant, le béton se fissura et le prêtre s'approcha pour voir ce qui se cachait sous cette gangue sans valeur. En débarrassant la statue de son enveloppe on découvrit un bloc d'or massif sculpté de plus de deux mètres cinquante de haut ! Pendant des décennies les gens qui passaient l'avaient ignorée, car sa vraie valeur demeurait cachée. Vous ressemblez à cette statue ! Votre vraie valeur est au fond de vous ! Si seulement vous faisiez une pause pour réfléchir et la découvrir ! Adopter un comportement contraire à l'opinion que vous avez de vous-même est un choix difficile à long terme. Le comportement de chacun est, d'habitude, le reflet de l'opinion qu'il a de lui-même : si vous estimez n'être qu'un homme ordinaire, sans grandes qualités, vous vous contenterez d'une vie médiocre. Peut-être un jour serez-vous capable d'un acte isolé de grande valeur qui vous rendra soudain fier de vous-même. Vous irez même jusqu'à vous écrire : "Vraiment je ne me serais jamais cru capable de ça !" Puis vous retournerez à votre train-train quotidien car vous trouverez difficile de croire que vous pourriez vous comporter avec autant de courage et de force le restant de vos jours. Si vous ne découvrez pas le potentiel que Dieu a placé en vous, les talents et les qualités dont vous disposez déjà, vous ne vous élèverez jamais au-dessus de votre médiocrité. Voilà pourquoi Paul a écrit : "Puisque nous venons de découvrir que nous avons tous été créés pour former chacune des parties merveilleuses du corps de Christ, assumons simplement le rôle que Dieu a prévu pour chacun d'entre nous, sans nous comparer l'un à l'autre, sans laisser l'envie, l'orgueil ou la jalousie nous envahir, sans essayer non plus de prétendre être ce que nous ne sommes pas" (Rm 12. 6 TM, paraphrase).

B-1 an : 1 S 19-20

B-2 ans : Ez 27-28

Samedi 27 - Comme un souffle fragile

"L'homme est semblable à un souffle, Ses jours sont comme l'ombre qui passe." Ps 144. 4

Une patiente explique à son psychiatre : "J'admets volontiers que la terre ait pu tourner sans moi pendant des milliers d'années avant ma naissance, mais j'ai du mal à concevoir qu'elle fasse de même après ma mort." Cette femme exprime, à sa façon, le besoin de marquer le temps que l'on traverse, et croit avec force que le monde avait besoin de son passage. On se pose souvent la question de savoir quel monde nous allons laisser à nos enfants, mais il y a cette autre préoccupation : quelle trace laisserons-nous aux générations à venir ? Notre vie est importante à nos yeux, mais devant le cosmos et l'éternité, éléments en dehors de notre compréhension, nous ne sommes rien qu'un souffle éphémère et insignifiant. Les cimetières sont remplis de gens indispensables, effacés et oubliés. Quelle ironie ! Toute notre vie nous voulons faire tourner le monde autour de notre personne, mais nous ne sommes qu'une vapeur, selon la Bible qui, dans sa rudesse, témoigne toujours de la Vérité. Son parler-vrai est parfois redoutable, mais la Bible veut toujours nous sortir de nos illusions pour que nous saisissions l'essentiel. L'essentiel est ailleurs que dans nos prétentions, et naturellement, il ne peut que nous dépasser. Si nous percevons que la vie est au-delà de nos petites existences temporaires, c'est parce qu'une parcelle d'éternité raisonne au plus profond de nous (Ecc. 3. 11). Cet écho d'un ailleurs et d'un tout autre est la trace de Dieu au fond de chaque individu. Nous cherchons à laisser une trace alors que nous avons à saisir celle que Dieu laisse en nous. Cette empreinte divine est la signature du Créateur, Celui qui est à l'origine des origines, de l'espace et du temps. Et la vie qu'Il propose va bien au-delà d'un passage sur terre.

B-1 an : 1 S 21-22 & Mt 27

B-2 ans : Ez 29-30

Dimanche 28 - Le pain du ciel (1)

“Voici, Je vais faire pleuvoir des cieux du pain, et le peuple sortira et cueillera chaque jour ce qu’il faut pour la journée.” Ex 16. 4

Dans le désert, le peuple hébreu connaît de nombreuses expériences formatrices. L’une d’elles est le don de la manne à cueillir chaque matin et qui sert de nourriture. De nombreuses explications plus ou moins convaincantes tentent de définir ce qu’est cette manne qui ne peut être conservée au-delà d’un jour, mais que l’on doit stocker exceptionnellement le jour précédent le sabbat (Ex 16). Difficile de comprendre pareil phénomène sans faire intervenir la dimension miraculeuse de la chose. Mais la leçon n’est certainement pas seulement dans la mise en pratique du repos hebdomadaire dont la consigne est inscrite dans les 10 commandements. Le fait de ne pas travailler le 7ème jour de la semaine est, certes, une ouverture sur la reconnaissance et l’admiration que Dieu doit susciter. C’est aussi un temps pour louer Sa grandeur et Sa générosité. Mais il s’agit aussi de compter sur Dieu chaque jour. La manne est quotidienne, mais avec une date de péremption tout aussi quotidienne. Il faut espérer chaque jour que le lendemain, la manne nouvelle sera là. Acte de foi, donc ! Or si tout au long de la semaine le peuple peut observer la constance de Dieu, il découvre aussi que la manne du jour n’est pas mangeable le lendemain. Dès lors que le jour du sabbat, le don quotidien n’est pas au rendez-vous, il peut se demander si la manne sera à nouveau là le lendemain. La distribution journalière va-t-elle reprendre ? L’expérience du peuple sera de constater cette reprise chaque début de semaine. Il vérifiera ainsi la constante bonté et la bienveillance fidèle de Dieu. Cette observation très pratique et très matérielle chaque semaine durant 40 ans est là pour formater le peuple et imprimer en lui la confiance aveugle en ce Dieu qui les guide vers la Terre promise. Nous devrions, nous aussi, apprendre à compter sur Dieu chaque jour, y compris le jour où il faut vivre de la manne de la veille parce que demain, Dieu manifesterait encore et à nouveau son amour.

B-1 an : 1 S 23-24

B-2 ans : Ez 31-32

Lundi 29 - Le pain du ciel (2)

“Le pain de Dieu est celui qui est descendu du ciel, et qui donne la vie au monde.” Jn 6. 33

Dans un de Ses discours, Jésus fait référence à la manne que les Hébreux ont pu manger dans le désert. Cette manne était perçue comme “pain venu des cieux” et reçu chaque matin. Il a nourri le peuple et l’a fortifié dans sa marche vers la liberté et la Terre promise pendant 40 ans. Mais ce pain-là avait ses limites, outre le fait qu’il était immangeable le lendemain, Jésus rappelle : “nos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts !” (Jn 6. 49). Or, ce Jésus, également venu des cieux de façon miraculeuse, se présente comme le “nouveau” pain. La Parole incarnée est sans doute à entendre et à méditer, mais voilà qu’elle se présente aussi comme une nourriture à manger, voire à ruminer. C’est une audace incroyable que de se présenter comme du pain à manger, et d’ailleurs Ses auditeurs ne peuvent le croire. Mais Jésus enfonce le clou : “Si vous ne mangez Ma chair et si vous ne buvez Mon sang, vous n’aurez pas la vie en vous-mêmes” (v. 53). Jésus évoquera souvent Sa personne comme étant le pain de Dieu et pour Lui, la Parole de Dieu est une nourriture dont Il s’alimente Lui-même : “Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui M’a envoyé” (Jn 4. 34). Il n’est pas étonnant que pour imprimer cette image dans le cœur et dans l’esprit du croyant, Jésus propose de revivre régulièrement une Pâque spéciale qu’Il a instituée devant Ses disciples : “Prenez et mangez, ceci est Mon corps rompu pour vous” a-t-Il dit en partageant le pain de la Cène. Le symbole du pain quotidien est à recevoir avec force et précision : le Christ s’offre Lui-même totalement, et il faut se nourrir de Son exemple, mais aussi de Sa présence quotidienne (“Je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde”). Dans la prière qu’Il nous enseigne, Il recommande cette requête : “Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien”. Ce pain quotidien n’est autre que le Christ, pain venu des cieux. Il s’est donné ; à nous de Le recevoir en nous.

B-1 an : 1 S 25-26

B-2 ans : Ez 33-34

Mardi 30 - Le pain du ciel (3)*"Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement." Jn 6. 50*

Le pain est l'aliment de base de tout homme et il est intéressant de constater que dans toutes les civilisations de tous les âges, la fabrication et la cuisson du pain sont une occupation universelle, essentielle et quotidienne. Du fin fond oublié de la brousse à l'arrière-boutique d'une boulangerie d'une capitale européenne, l'odeur de la galette ou du pain frais donne envie de vivre pour en manger. La Bible s'est souvent emparée de cet aliment de base pour parler de l'essentiel. Pourtant, Jésus casse cette image en attestant : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui vient de Dieu" (Mt 4. 4). Le pain reste nourriture, mais il y a un autre essentiel qui fait de lui un élément secondaire. La Parole de Dieu n'est pas une nourriture alternative ; le pain est au corps ce que cette Parole est à l'âme. Ce qui alimente le physique est dépassé par ce qui alimente l'âme. Et si le matériel se dissout, le spirituel demeure éternellement. Le prophète Jérémie l'avait bien compris, lui qui témoigne : "J'ai recueilli Tes paroles, et je les ai dévorées ; Tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon âme" (Jr 15. 16). Il faut, pour vivre pareille expérience, une appropriation personnelle et une assimilation profonde qui est exprimée par le fait de déguster, voire dévorer la Parole de Dieu. Dès lors, cette Parole devient vie en nous. Quand Jérémie signale avoir "recueilli les paroles de Dieu", il semble dire qu'il les a trouvées au milieu de bruits, de turbulences et autres vacarmes. Il a fallu, pour lui, tendre l'oreille, mais dès qu'il a reconnu "la voix de son Maître", il a recueilli et dévoré ce qu'il a perçu. Quelle avidité, quelle gourmandise même, et quelle joie profonde chez lui. Qu'il en soit ainsi pour chacun de nous, lecteurs attentifs de la Parole de Dieu !

B-1 an : 1 S 27-28 & Mt 28

B-2 ans : Ez 35-36

Mercredi 1 mai - Au lieu de juger, pardonnez !*"Voici Je vais faire une chose nouvelle, sur le point d'arriver..." Es 43. 19*

Beaucoup l'ont déjà affirmé : quand vous refusez de pardonner à quelqu'un, votre action cause davantage de mal à vous qu'à l'autre. Votre joie, votre créativité, votre paix en seront cruellement affectées. Alors, pour votre bien, pardonnez ! Lloyd Ogilvie a écrit : "Faire preuve d'amabilité envers quelqu'un que l'on sait avoir tort alors que nous avons raison s'avère difficile. Mais le pire, c'est quand une personne qui nous a fait du mal reconnaît ses torts et vient les confesser. Sa destinée et son bonheur sont maintenant entre nos mains. Serons-nous tentés de nous venger ? A ce moment n'avons-nous pas entre nos mains le pouvoir de donner ou de refuser notre bénédiction ? Récemment un ami en qui j'avais confiance m'a fait beaucoup de mal, à la fois par son discours et pas ses actions. Depuis, quand nous nous sommes rencontrés, j'ai connu la tentation du chantage que je pouvais exercer sur lui. J'ai refusé d'accepter son offre de dédommagement, car je jugeais son action trop grave. Il s'était approprié un projet à moi que je lui avais dévoilé en toute confiance, l'avait développé avant moi, comme s'il était le fruit de sa propre imagination. Pire, il avait ouvertement utilisé certains textes que j'avais écrits et les avait publiés sous son propre nom. Je trouvais impossible d'oublier mon indignation et le travail personnel que j'avais accompli, parce que je souffrais trop de sa trahison... Finalement le Seigneur s'adressa à moi pour me dire : "Lloyd, pourquoi est-ce si important pour toi de savoir qui récoltera le mérite de ce travail ? Le plus important n'est-il pas que Mon œuvre soit accomplie ?" J'abandonnais enfin mon droit à être ce que Dieu seul pouvait être : le juge et le sauveur de cet homme qui avait été mon ami. J'abandonnais alors mon amertume et appris à faire preuve d'amabilité à son égard." Sa parole pour vous aujourd'hui est : au lieu de juger, pardonnez et faites preuve de gentillesse

B-1 an : 1 S 29-31

B-2 ans : Ez 37-38 & 2 Co 1